

# 18 Le normal, le pathologique et la notion de normalité

## 1 La notion de normalité

- La notion de normalité est relative. Nous la renvoyons souvent à la **norme sociale** (ce qui est socialement accepté ou non). Cependant la norme sociale ne peut être universelle. Les sociétés et les cultures sont différentes. Ainsi les normes sociales varient beaucoup d'une société à l'autre.
- Mais alors qu'est ce qui est normal et qu'est ce qui est pathologique ? Il ne peut pas y avoir de distinction simpliste du normal et du pathologique.

## 2 Normal et pathologique

- Il existe des personnes apparemment adaptées qui souffrent et sont très malades. En fait, le normal peut être pathologique et le pathologique peut être normal : par exemple, la dépression est pathologique mais une période de dépression réactionnelle après un deuil est normale. Aussi ce qui n'est pas normal n'est pas forcément pathologique : par exemple, un enfant surdoué avec un quotient intellectuel élevé est anormal mais pas pathologique. Sigmund Freud (médecin, neurologue et fondateur de la psychanalyse) parle de **différences de degrés** entre le sujet malade et le sujet sain. On admet ainsi une **forme de continuité** entre le normal et le pathologique. La pathologie ne serait qu'une exagération des processus normaux.



Il y a des moments pathologiques dans toute une vie car l'être humain traverse des périodes de changements.

- La question du normal et du pathologique chez l'enfant est plus complexe que chez l'adulte. L'enfant connaît des phases de changements et de crises. Certaines crises sont normales et l'enfant en guérit. Le critère à toujours observer et évaluer est la **souffrance de l'individu**, qu'elle soit physique ou psychique. L'AES doit y être attentif. En santé mentale, la souffrance psychique ressentie est

normale jusqu'à ce qu'elle dépasse nos capacités personnelles à la supporter. La pathologie et ses symptômes apparaissent quand nous ne pouvons plus digérer cette souffrance.

### 3 Les troubles mentaux et les troubles du comportement

- Ce sont des affections « visibles » qui se caractérisent par un changement du mode de pensée, de l'humeur ou du comportement associé à une détresse psychique et/ou à une altération des fonctions mentales. Ce ne sont pas de simples variations à l'intérieur des limites de la « normalité », mais des phénomènes manifestement anormaux ou pathologiques. Un épisode unique de comportement anormal ou un dérèglement de l'humeur de courte durée n'est pas en soi l'indice d'un trouble mental ou du comportement.
- *« Il faut que les anomalies soient permanentes ou répétées et causent une souffrance ou constituent un handicap dans un ou plusieurs domaines de la vie courante »*, OMS, extrait du Rapport sur la santé dans le monde. Selon la nature de la souffrance sous-jacente, la réponse n'est pas la même : un psychotique qui délire relève d'un traitement médicamenteux, d'une protection, d'un apaisement, il est inutile de vouloir le raisonner, puisque justement son raisonnement logique fait défaut. Un enfant dépressif par contre sera sensible aux encouragements, au soutien affectif, à l'attention qu'on lui porte. Un enfant caractériel sera accessible à la sanction, à condition que cette sanction soit une façon de l'introduire à la loi.